



Hebdomadaire ☎ : 01 44 88 35 60  
T.M. : 650 000 L.M. : 1 200 000

TELE CINE OBS

JEUDI 19 MARS 2009

MARDI 24 MARS

23h00 - Arte • Documentaire : "L'Assassinat de Hrant Dink", d'Osman Okkan et Simone Sitte.

# Mort d'un juste

Il était « le Martin Luther King turc », lui qui défendait la cause arménienne dans son pays. Hrant Dink a finalement été assassiné.

C'était il y a deux ans. Hrant Dink avait été abattu de trois balles et gisait face contre terre devant l'immeuble d'« Agos », le journal bilingue arméno-turc qu'il dirigeait depuis dix ans à Istanbul. Pourquoi, dans un pays qui les compte par milliers, cet énième assassinat politique fut-il si durement ressenti ? Pourquoi une telle émotion, pourquoi ces dizaines de milliers de Monsieur Tout-le-monde brandissant en silence des pancartes jamais vues : « *Nous sommes tous Hrant Dink, nous sommes tous des Arméniens* » ? En Turquie, dans la langue courante, traiter quelqu'un d'« Arménien » revient à peu près à l'appeler « salopard ». Hrant Dink avait, en quelques années d'exposition médiatique, réussi à toucher les cœurs et à retourner les esprits. « *Il était devenu le Martin Luther King de nos deux peuples* », résume Taner Akçam, le courageux historien turc spécialiste du génocide arménien. L'émouvant film d'Osman Okkan et Simone Sitte donne à voir le mélange rare d'ouver-



Hrant Dink, un mélange rare de conviction, d'exigence et de chaleur.

ture, de conviction, d'exigence et de chaleur qui caractérisait Dink. « *Les Arméniens, explique-t-il dans un extrait, dans leur relation avec les Turcs, souffrent d'un traumatisme au sens clinique. Les Turcs, eux, cultivent la paranoïa vis-à-vis de leurs concitoyens arméniens. Pour sortir de l'impasse, il faut une thérapie, une empathie mutuelle, un dialogue.* » Le dialogue, c'est sans doute ce que craignent par-dessus tout les militarofascistes qui sont les vrais maîtres de l'Etat

turc. Certes, sous la pression populaire, le tueur, un adolescent de 17 ans, et le groupuscule qui l'a téléguidé ont été arrêtés. Mais il faut écouter l'avocate de la famille Dink expliquer comment des preuves capitales concernant la responsabilité de la police d'Istanbul ont disparu. Comment une enquête, dont les ramifications s'étendent jusqu'aux plus hauts échelons de l'appareil étatique, est artificiellement cantonnée à quelques bandes extrémistes.

L'autre mérite du documentaire est de montrer le camp de Tuzla, près d'Istanbul, un petit paradis aujourd'hui à l'abandon, qui fut construit par des orphelins arméniens parmi lesquels Hrant et sa femme Rakel. Comme toutes les communautés chrétiennes de Turquie victimes d'expropriations abusives, les enfants de Tuzla ont été dépossédés par l'Etat. C'est contre ce racisme et celui qui frappe en Turquie toutes les identités méprisées, femmes et homosexuels y compris, que luttait Dink. Au prix de sa vie.

■ Ursula Gauthier



Hebdomadaire  
T.M. : NC

☎ : 01 49 22 72 72  
L.M. : NC

HUMANITE DIMANCHE

JEUDI 19 MARS 2009

**THEMA. TURCS ET ARMÉNIENS, LE POIDS DU SOUVENIR.  
L'ASSASSINAT DE HRANT DINK. DOCUMENTAIRE. ARTE.  
Mardi 24 mars. 23 heures.**

## Le Martin Luther King des Turcs et des Arméniens

Le 19 janvier 2007, le journaliste Hrant Dink est assassiné devant les locaux de la rédaction de « Agos », journal qu'il a créé dix ans auparavant à Istanbul. Une vague d'émotion et de colère se répand dans tout le pays, des centaines de milliers de manifestants scandent alors « nous sommes tous arméniens ». D'origine arménienne, chrétien, citoyen turc et militant de la

gauche, Hrant Dink est aujourd'hui considéré comme le Martin Luther King des Arméniens et des Turcs. Inlassablement, l'homme a lutté pour le rapprochement de tous les peuples d'une région qui en compte beaucoup et contre les divergences attisées par un État souhaitant asseoir son autorité. Réclamer la reconnaissance du génocide arménien par les Turcs



TEMPO / ISTANBUL

Hrant Dink.

ne pouvait se faire, selon lui, que dans le cadre d'un dialogue entre la jeune République arménienne et les membres de la diaspora. Ces derniers lui ont en voulu. Sa liberté d'expression lui a coûté la vie. Pour la paix demain ? ★

**MAUD DUGRAND**  
mdugrand@humanite.fr